

**Film de Sophie Robert.
 “La psychanalyse dévoilée”
 Chapitre 1 : La théorie sexuelle
 (extrait)**

<https://www.youtube.com/embed/j0Ye5mX4vUs>

0:20 Gérard Pommier

Il n'y a pas de normes du désir sexuel pour l'être humain. C'est même un mystère de savoir comment l'espèce humaine a pu se perpétuer, tellement c'est pas naturel.

0:33 Esthela Solano-Suarez

Il n'y a pas d'instinct sexuel chez l'être humain. C'est ce qui nous différencie des animaux. Ce que Lacan a avancé, c'est que pour les êtres qui sont assujettis au langage il n'y a pas de rapport sexuel.

0:50 Jacqueline Schaeffer

Le refoulement c'est quelque chose qui est tout à fait important, parce que la sexualité humaine elle est de l'ordre de l'excès. On ne pourrait pas se laisser envahir par les pulsions sexuelles et le Moi, si vous voulez, est obligé de se défendre de ses pulsions sexuelles

1:06 Jean-Michel Hirt

il y a une répression du sexuel qui est une répression de ce que qu'on peut appeler la barbarie du sexuel, la sauvagerie du sexuel, à tout ce qui fait que le sexuel pour Freud, les pulsions sexuelles sont quand même des pulsions qui sont de l'ordre du cannibalisme, de l'inceste, du meurtre.

1:28 Jean-Pierre Winter

Disons à l'horizon de la jouissance humaine, de ce qui fait jouir un être humain depuis la naissance, il y a une part de cette jouissance qui est fondamentalement nocive et qui cherche à se satisfaire.

1:41 Jacqueline Schaeffer

Un bon refoulement c'est nécessaire

1:45 Marie-Christine Laznik

Je me suis aperçue que énormément de jeunes femmes qui n'arrivaient pas à se trouver un conjoint stable étaient phalliquement lourdes. Alors la première lourdeur d'une femme c'est d'être complètement autonome financièrement, d'avoir besoin en rien d'un homme. Donc déjà sur le plan portefeuille et sa carrière d'homme il n'a aucun poids phallique.

Sophie Robert : ça veut dire que gagner de l'argent, avoir une carrière c'est être phallique ?

Laznik : ah ça c'est être phallique, oui, c'est même la définition de la phallicité.

2:19 Jacqueline Schaeffer

Plus la femme sera soumise, plus l'homme sera fort

1:45 Marie-Christine Laznik

Sophie Robert : une femme ne peut être femme et mener une carrière et gagner de l'argent ? Automatiquement il y a un hiatus entre les deux ?

Laznik : En tout cas elle devient une femme à phallicité lourde, pesante. Si elle est belle, c'est pire, parce que la beauté c'est phallique aussi.

2:39 Esthela Solano-Suarez

Le féminin n'a pas d'inscription dans l'inconscient. L'inconscient dans ses productions est plutôt une machine qui tourne autour du phallus, une machine phallique.

2:53 Jean-Michel Hirt

D'une certaine façon, le phallus représente l'acte sexuel dans sa réalisation potentielle. A savoir, pour qu'il y ait acte sexuel il faut une érection, donc un pénis dressé. On ne représente pas le sexe féminin puisque de toute façon il n'est pas visible.

Sophie Robert : Mais la vulve ce n'est pas quelque chose d'invisible ?

Hirt : ce n'est pas quelque chose d'invisible, mais ce n'est pas quelque chose qui en même temps est proéminent comme le sexe masculin. C'est d'abord ce que l'on voit que l'on désire hein, et ce que l'on ne voit pas n'est pas vécu comme quelque chose de désirable.

3: 27 Guidino Gosselin

Quand l'enfant découvre le sexe de sa mère, il voit un trou parce que le sexe féminin est le seul sexe qui n'a pas de signifiant pour le désigner. Quand vous désignez les lèvres, le vagin ce n'est pas le sexe. Le sexe c'est un trou, c'est un vide. Donc c'est le seul organe qui n'a pas de signifiant propre. Il y a le tour, comme le pot — excusez-moi la métaphore — le pot entoure un vide.

Sophie Robert : Mais la vulve c'est un signifiant.

G.G. : c'est un signifiant, mais ce n'est pas sexe. Le sexe c'est ... c'est le vide, c'est le vide.

4:16 Winter : Il n'y a rien de plus authentiquement femme qu'une femme qui s'approche au plus près du masculin ... parce que effectivement le corps de la femme est phallique.

4: 29 Pommier

La jouissance féminine reste tout au long de la vie, à titre de déclencheur ou même à titre complet, clitoridienne, c'est-à-dire phallique

4: 38 Solano-Suarez

La mascarade féminine c'est l'usage du semblant, c'est-à-dire c'est tout ce qui fait ... les talons

Sophie Robert : la féminité c'est du faux ?

S-S : La féminité c'est que du semblant ... les atouts c'est pour masquer la femme qui n'existe pas.

5 : 16 Pommier

Les filles elles sont d'abord des garçons. Y a pas d'essence du féminin. Je veux dire par là que les femmes vont voir dans les magazines ce que c'est qu'une femme. C'est ce qui fait le succès des magazines féminins. C'est qu'il faut voir quels sont les repères.

5 : 29 Solano-Suarez

Sophie Robert : ne pensez-vous pas qu'une femme peut désirer simplement sexuellement un homme avec son sexe de femme ?

S-S : oui quand elles font l'homme.

5 :42 Claude Parchliniak

La femme n'existe pas. Enfin les femmes existent, c'est pas la femme ... sauf dans la psychose.

Sophie Robert : La femme existe dans la psychose ?

C. P. : Vous pouvez trouver la femme dans la psychose, oui.

6 :05 Solano-Suarez

Sophie Robert : Est-ce que ce n'est pas paradoxal pour une femme d'essayer d'aller mieux tout en devant admettre que la femme n'existe pas ?

S-S : La femme n'existe pas au sens de l'universel.

Sophie Robert : mais il y a un universel de l'homme ?

S-S : Oui, oui, oui.

6 :17 Claude Parchliniak

Sophie Robert : Est-ce qu'il n'y a pas des cas où la vraie femme existe ?

C.P. : surtout dans les excès ... puisque la vraie femme comme Lacan en parle c'est Médée qui détruit, qui tue ses enfants.

Sophie Robert : En quoi ces comportements sont des témoignages d'une vraie femme, de quelque chose d'authentiquement féminin ?

C.P. : c'est-à-dire que la trahison déclenche la rupture avec le lien phallique, précisément, à l'Ordre phallique et produit un déchaînement et pour les femmes c'est du côté du sans limites. Elles passent hors la Loi.

Sophie Robert : hors la Loi phallique ?

C.P. : hors la Loi phallique. Elles sont hors la Loi ... et ce déchaînement évidemment conduit au pire. Donc la vraie femme c'est pas recommandable.

7 : 27 Guidino Gosselin

Le pédophile, lui, va essayer de montrer que la différence sexuelle, le manque donc, n'existe pas. C'est ainsi qu'il va rechercher Il va tomber amoureux. Dire ça c'est quelque chose d'épouvantable, mais la pédophilie c'est aussi Il faut essayer d'entendre, je sais que ça a quelque chose de choquant d'entendre qu'un pédophile puisse être amoureux d'un enfant

8: 01 Solano-Suarez

Sophie Robert : Pourquoi Lacan a dit que seule la perversion permet le rapport sexuel ?

S-S : La perversion c'est écrit en deux mots : père version. C'est-à-dire que c'est une version fantasmatique de la jouissance du père.

8: 21 Gosselin

Le pédophile, lui, il veut être un bon père, c'est-à-dire un père non seulement qui aime l'enfant, qui fait preuve d'amour avec l'enfant, mais qui veut aussi que l'enfant puisse jouir. Il veut reconnaître le droit à la jouissance de l'enfant.

8: 43 Solano-Suarez

La « père version » est quelque chose qui vient se substituer au niveau de l'absence [sic] du sens sexuel qui ne s'inscrit pas dans l'inconscient.

8: 58 Gosselin

Justement on refoule, je crois que la vindicte ... c'est par rapport à la pédophilie que nous avons tous ... tous nos sentiments, toutes nos pulsions mais nous les avons refoulés.

On ne peut pas être un bon éducateur, excusez-moi, sans être quelque part ... avoir un amour pour les enfants. On a tous des fantasmes et des rêves quelque part pervers.